

Traite des personnes

Ressource sur le terrain pour les policiers¹

Traite des personnes et traumatisme

La traite des personnes consiste souvent en des expositions répétées à des événements traumatisants sur de longues périodes par rapport à un incident ponctuel comme un vol d'effets personnels. L'exposition répétée et cumulative au stress traumatique, qui comprend souvent le contrôle coercitif, peut mener à des symptômes complexes de trouble de stress post-traumatique.

Signes de traumatisme

Le traumatisme peut se manifester par des symptômes tels que la dépression, l'anxiété, l'automutilation, la toxicomanie, les changements de mémoire, les problèmes d'impulsion et d'autres altérations de la cognition et de l'humeur.

Créer un lieu sûr pour soi

Les agents peuvent prendre des mesures pour éviter d'imposer un stress supplémentaire aux victimes : créer un lien, faire preuve d'empathie, prendre des pauses, encourager des exercices de respiration, maintenir un état d'esprit ouvert et montrer de l'intérêt.



Traite des personnes

Selon le rapport de 2022 de Statistique Canada sur la traite des personnes, entre 2010 et 2020, les services de police canadiens ont signalé 2 977 cas de traite des personnes. Quatre-vingt-seize pour cent (96 %) des victimes étaient des femmes et 25 % des victimes avaient moins de 18 ans.

Les personnes les plus à risque d'être victime de la traite des personnes et l'exploitation sont les femmes, les filles et les membres de groupes marginalisés (c.-à-d. les femmes autochtones, les personnes LGBTQ2, les jeunes à risque).

La dynamique entre la victime et l'auteur est complexe et l'établissement de la confiance et l'appui aux victimes devraient être au cœur de la majorité des enquêtes policières.



¹ Par Dr Patrick McCaffery et Dr Lindsay Richardson (Septembre 2022). Les opinions exprimées dans le présent document sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles du ministère de la Justice du Canada.



Des cas de traite des personnes peuvent être signalés ou révélés au cours de patrouilles régulières. Selon les ressources disponibles, l'agent qui répond peut traiter l'enquête du début à la fin.

La première étape de toute enquête est le contact initial avec la victime. C'est la meilleure occasion de commencer à établir des rapports qui peuvent être particulièrement difficiles, car les victimes de la traite des personnes sont souvent conditionnées à craindre la police et/ou un traumatisme peut affecter leur état mental. Le lien psychologique créé par le traumatisme est puissant et les facteurs qui ont poussé une victime hors d'un mode de vie vers un autre ne sont pas facilement résolus.

Les agents veulent exprimer leur intérêt pour ce que dit la victime. Par exemple, faites des déclarations qui reconnaissent leurs pensées et leurs sentiments (p. ex. « Mmm », « Okay », « je vous comprends »), et montrez de l'empathie en disant quelque chose comme : « Je peux comprendre pourquoi vous vous sentez ainsi ». Pour établir un lien, les agents peuvent aussi essayer de communiquer avec la victime au sujet d'intérêts mutuels (p. ex. musique, nourriture, spectacles).

Il est essentiel de rester neutre et de ne pas contredire la victime. Si une victime estime qu'elle n'est pas crue, elle peut refuser de continuer de parler. Il est également important d'être sensible au fait que les victimes de la traite des personnes ne font pas partie d'un seul groupe. Apprendre à mieux servir les besoins des victimes et des collectivités – en particulier ceux qui se disent racialisés, autochtones, LGBTQ2S – exige un esprit ouvert et une appréciation des expériences vécues par les victimes.

Si une victime souhaite faire une déclaration, celle-ci doit être menée dans un endroit confortable et sûr. De nombreux postes de police disposent de salles destinées aux victimes (canapés, fauteuils moelleux, etc.). Toutefois, une déclaration vidéo ou audio enregistrée peut être effectuée n'importe où selon les besoins de la victime (p. ex. un hôpital ou à la résidence de la victime).

Que la victime accepte ou non de déposer une plainte, il est essentiel de ne pas porter de jugement et de fournir des renvois fiables et disponibles. Par exemple, les victimes peuvent vouloir recevoir de l'aide pour le logement, l'emploi, la formation professionnelle, la garde d'enfants ou le counselling.

Si leur auteur est arrêté, la victime doit être informée et obtenir le statut de l'accusé (c.-à-d. libéré sous condition ou placé en détention) et recevoir des soutiens supplémentaires au besoin.

La victime peut avoir besoin de soutiens et de garanties différents si elle doit témoigner devant le tribunal. Soyez patient. Expliquez le processus en termes simples. Aider à déterminer ce dont la victime peut avoir besoin. Par exemple, elle peut vouloir qu'une personne de soutien demeure avec elle pendant qu'elle témoigne.

Quelle que soit l'issue, les victimes ont souvent besoin d'un soutien continu, de vérifications par la police et de services globaux pour s'assurer qu'elles restent en sécurité.



. Figure 1 : Principaux thèmes de la lutte contre la traite des personnes



Dans le cadre de la Stratégie nationale de lutte contre la traite des personnes, nous avons discuté avec des spécialistes de la police de premier plan partout au Canada et les principaux thèmes qui en ont découlé sont exposés dans la figure ci-dessus. Les répondants ont souligné que la traite des personnes est fondamentalement différente des autres crimes. Le succès commence par un lien avec les victimes exploitées, qui sont en grande majorité de jeunes femmes dans le commerce du sexe. Les agents doivent posséder une variété de compétences souples pour ce rôle. Ils doivent vraiment se soucier de leurs clients, mais aussi reconnaître qu'il est facile de surprotéger ou d'être trop autoritaires et d'aggraver la situation. De petites étapes avec une rétroaction positive immédiate peuvent créer un changement dans la bonne direction.

Attendez-vous à des incohérences dans les histoires de victimes et réalisez que le simple fait d'avoir une conversation est une étape positive. Le fait de travailler avec des équipes de professionnels améliorera

de façon exponentielle la capacité d'un policier de fournir des soins de qualité et d'aider les victimes à adopter un mode de vie plus sain. La police a le devoir solennel de perturber cette industrie et d'aider les victimes. Les experts sont d'accord pour dire que tout commence par une conversation.